

University of Richmond

UR Scholarship Repository

Honors Theses

Student Research

4-7-2023

Nous sommes tous des « djadjas » : la question de l'identité dans la musique française et francophone au 21^e siècle

Molly Earle

University of Richmond, molly.earle@richmond.edu

Follow this and additional works at: <https://scholarship.richmond.edu/honors-theses>



Part of the [French and Francophone Literature Commons](#), [Music Commons](#), and the [Social and Behavioral Sciences Commons](#)

Recommended Citation

Earle, Molly, "Nous sommes tous des « djadjas » : la question de l'identité dans la musique française et francophone au 21^e siècle" (2023). *Honors Theses*. 1663.

<https://scholarship.richmond.edu/honors-theses/1663>

This Thesis is brought to you for free and open access by the Student Research at UR Scholarship Repository. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of UR Scholarship Repository. For more information, please contact scholarshiprepository@richmond.edu.

Nous sommes tous des « djadjas » : la question de l'identité dans la
musique française et francophone au 21^e siècle

Écrit par Molly Earle

Dirigé par Dr. Olivier Delers

University of Richmond

Department of Languages, Literatures, and Cultures

Mémoire pour le programme de French Honors

Soutenu le 7 avril 2023

Le titre de mon travail fait référence à une chanson qui représente les thèmes de la race,¹ du genre, de la transculturalité et de la collaboration musicale : « Djadja », une chanson écrite par la chanteuse franco-malienne Aya Nakamura qui a eu beaucoup de succès en 2018 et puis en 2020 avec le remix en duo avec Maluma, un chanteur colombien. Comme d'autres chansons de Nakamura, « Djadja » utilise des sons africains et urbains, mais l'ajout d'influences latino-américaines a aidé la chanson à toucher une plus grande partie du monde (Nakamura et Maluma). Par exemple, cette chanson est devenue numéro un au Pays-Bas pour la première fois depuis Edith Piaf (*France 24* 2020). En 2023, il y a au moins 904 millions de vues du clip originel et 207 millions de vues du clip avec Maluma (Nakamura). Être un « djadja », c'est être un menteur, quelqu'un qui déguise son identité réelle. Mais par extension, c'est aussi la capacité de communiquer des idées et des identités différentes en même temps. En d'autres termes, ce ne sont pas seulement les hommes qui mentent aux femmes comme dans la chanson de Nakamura, mais cela fait aussi référence à la construction et à la performance d'identités multiples dans une industrie musicale mondialisée. Dans ce cas, on « ment » comme les « djadjas » pour mieux exprimer et négocier qui on est.

La musique est un moyen par lequel tout le monde peut s'exprimer et illustrer ce qu'il pense être important. Elle peut nous rassembler même lorsque le monde est extrêmement polarisé. La musique nous donne une communauté où qu'on soit du fait que les paroles des chansons peuvent créer des liens forts avec chaque individu et donc permettre des expériences universelles. Cela peut nous aider à trouver nos identités à un niveau personnel ou même à un niveau plus culturel. Comme le dit Simon Frith, « La musique, comme l'identité, est à la fois

¹ Dans ce travail, je vais utiliser le mot « race » au sens américain du terme, tout en reconnaissant qu'il a des nuances différentes dans le contexte français.

performance et histoire, elle décrit le social dans l'individu et l'individu dans le social² » (Frith 294). Cette « performance » et cette « histoire » sont devenues possibles grâce à la mondialisation musicale. Même si elle est enracinée dans un contexte spécifique, on peut vivre la musique comme un participant originel, et cette expérience peut influencer l'identité quand on l'assimile. Cette assimilation peut prendre la forme d'un rejet, d'une transformation ou d'une acceptation (Marc). Grâce à la musique, personne ne doit se sentir seul parce qu'il y a toujours quelqu'un quelque part qui éprouve les mêmes émotions dans des situations similaires.

Dans les recherches sur la musique française et l'expression de l'identité, il existe un certain nombre de généralisations qui demandent des analyses plus précises et plus nuancées. Par exemple, on a parfois l'impression que pour ceux qui ne produisent pas de rap, tout le rap est le « gangsta rap ». Cependant, ce stéréotype empêche de comprendre l'influence réelle du rap. Ce genre de musique est une « forme d'art centrée sur la protestation donnant la parole aux personnes qui vivent à la limite de la société française³ » (Eli). Tandis que le rap français a été dénigré pour paraître trop similaire au rap et hip-hop américain, il est important de noter qu'il existe deux sous-genres régionaux dans le rap français. Au nord, le rap peut incarner le « gangsta rap » parisien qui parle de la vie dans les banlieues et des brutalités policières ; au sud, le rap est « plus conscient politiquement ... comme des aperçus de la société⁴ » (Eli). Indépendamment de la région, ce genre est « un message de création et non de destruction, d'art et non de violence. Mc Solaar, qui fut la première star française du hip-hop, décrit la musique hip-hop comme une

² “Music, like identity, is both performance and story, describes the social in the individual and the individual in the social...”

³ “Art form centered around protest... giving voice to the people who live on the edge of French consideration.”

⁴ “more politically aware... insights into society.”

chance de se libérer de l’oppression historique de la France de manière créative et significative⁵ » (Eli). Le rap est donc une tribune pour partager des expériences communes pour les minorités en France. Par conséquent, le rap français ne peut pas simplement être considéré comme inutile ou vulgaire.

De plus, les recherches sur le rap français se concentrent encore beaucoup sur les rappeurs des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Il est vrai que cette période était le début du rap en France ; cependant, on sait que beaucoup de choses ont changé dans les trente années suivantes. Bien que les messages soient un peu plus progressifs aujourd’hui, il y a quelques thèmes qui restent les mêmes. Par exemple, dans la chanson « Damnés » en 1997, le rappeur Ministère AMER décrit l’existence de deux poids, deux mesures en ce qui concerne les personnes appartenant à une minorité : « héros à la guerre, zéro dans la vie, derniers embauchés / premiers renvoyés, prisonniers des pages poussiéreuses de l’histoire, / appelés en France pour balayer les trottoirs » (Ministère AMER). Il fait l’argument que les minorités sont traitées comme « autres » à moins que cela ne convienne à la France. Elle n’a aucun problème à les utiliser dans des situations difficiles comme la guerre, mais reconnaître leur travail acharné et leurs réalisations est une autre histoire, similaire à celle des États-Unis. André J. M. Prévos, dans un article publié dans *The French Review*, explique :

De tels groupes ne prétendent pas, ni n’essaient, d’être de simples répliques de groupes américains liés au style gangsta rap. Ils insistent plutôt sur le fait que ce qu’ils considèrent comme leur mission centrale est la continuation du rap comme un moyen de vulgariser et d’évacuer la colère et les frustrations de nombreux individus défavorisés ou

⁵ “a message of creation instead of destruction, art instead of violence. Mc Solaar, who was France’s first hip hop star, describes hip hop music as a chance to lash out from underneath France’s historical oppression in a creative and meaningful way.”

parfois maltraités, et de défendre la cause des segments les plus pauvres et les moins intégrés socialement de la société française.⁶ (719)

Il est vrai que les origines du rap français se sont inspirées de la culture rap américaine, mais les deux adoptent différentes approches pour exprimer des émotions et pour partager des expériences. Donc, il n'est plus utile de faire des comparaisons entre les deux parce que cela permet aux stéréotypes de s'imprégner tout au long de la discussion comme c'était le cas dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Il faut qu'on se sépare de ce discours incomplet pour mieux comprendre toute la portée du rap français.

Tout comme il existe des tendances à généraliser toute la musique rap en tant que « gangsta rap », les chercheurs précédents n'ont pas reconnu la présence croissante de rappeuses ainsi que la nature transculturelle du genre. La musique, et surtout le rap, n'a pas de sexe. Le manque de couverture de la représentation féminine dans le rap rend un très mauvais service aux rappeuses qui luttent pour gagner une place dans le discours musical. Il est aussi important de noter que la transculturalité est un des thèmes les plus proéminents dans la musique et le rap français : « Les rappeurs... concentrent de plus en plus leur attention sur le continent africain comme moyen de célébrer la dualité de leur identité biculturelle. Cette altération musicale internationale et transnationale de leur son vers l'Afrique leur procure, ainsi qu'à leurs fans, un réconfort indispensable contre la marginalisation à laquelle ils sont confrontés chez eux en France⁷ » (Pegram). Donc, la transculturalité rend la musique et le rap français plus accessible et

⁶ “Such groups do not pretend, nor do they try, to be simple replications of American groups linked to the gangsta rap style. Rather, they insist that what they see as their central mission is a continuation of rap as a vehicle to popularize and vent the anger and the frustrations of many disadvantaged or sometimes mistreated individuals, and to defend the cause of the poorest and least socially-integrated segments of French society.”

⁷ “Contemporary rappers in France ... increasingly focus their attention toward the African continent as a way to celebrate the duality of their bicultural identity. This international and transnational musical alteration of their sound toward Africa provides them and their fans much needed comfort against the marginalization that they face at home in France.”

comme quelque chose à quoi l'on peut s'identifier. Malgré le fait que ce thème soit plus récent, il est devenu partie intégrante de la scène musicale française qui est nécessaire pour mieux apprécier l'impact de la musique sur l'identité à un niveau collectif et culturel et à un niveau plus personnel.

Bien qu'il y ait des discussions sur la race, et un peu sur le genre après les mouvements #metoo et #balancetonporc, la discussion sur l'acceptance en ce qui concerne l'orientation sexuelle est très nouvelle. Donc, la première moitié de cette thèse rassemble ces trois aspects de l'identité de l'individu pour mieux expliquer le grand impact que la musique a sur l'identité. Ensuite, cette thèse explore l'identité collective et culturelle, qui est tout aussi importante que celle de l'individu. Dans cette partie on peut mieux comprendre les liaisons entre le système de quotas, la collaboration musicale et la croissance de la transculturalité dans la musique française. Ces aspects sont importants parce qu'ils ont un impact sur la communauté entourant la musique, de la réaction aux quotas de radio aux artistes devenant plus globaux au mélange des cultures à travers la musique.

La musique française et l'identité de l'individu

La musique nous donne un débouché pour explorer nos propres identités en général ou à un niveau plus spécifique les caractéristiques personnelles comme la race, le genre et l'orientation sexuelle. Ces sujets ont longtemps été considérés comme « tabous » en France parce que la pensée universaliste domine encore les débats sur les différences de tout type. Chaque personne est française, et c'est ce qui constitue le centre de son identité. Cependant, l'identité est plus dynamique, malgré le fait que beaucoup de Français continuent de penser que tous les citoyens sont les mêmes. Cette idée cache la discrimination ou en fait permet ces inégalités. Par exemple, il est interdit en France de faire le recensement de la population lié à la race ou d'autres

aspects de l'identité et les Français peuvent être aveugles à la race parce que c'est plus défini comme une « espèce animale » différente qu'une question de couleur de peau. Cette situation contribue à une crise d'identité en France parce qu'on ne peut pas parler du sujet de la race et des autres caractéristiques personnelles. La diversité du peuple français est l'un des aspects les plus importants de son histoire, en particulier de son histoire récente. Donc, on doit parler des différences qui existent entre les Français parce qu'elles ne sont pas vraiment négatives (Villeminot et Godula). En particulier, il y a beaucoup de Français qui nient l'identité française des immigrés ou des Français d'origine africaine. La culture française n'est pas toujours inclusive à cause de stéréotypes qui ne reflètent pas la diversité d'aujourd'hui. L'idée d'égalité est une grande partie de la Constitution française. Par contre, si on ne reconnaît pas nos races ou origines différentes, il est facile d'ignorer la discrimination qui est associée avec ces différences. Cela contribue à l'aliénation des autres (Smith). Il est possible d'avoir plus d'une nationalité ou d'une identité. L'équipe de France est un exemple de deux poids, deux mesures au sujet de la race. Si un joueur français d'origine africaine joue bien, on dit qu'il est français. Cependant, s'il joue mal, il redevient vite africain. Ce n'est pas juste ; donc, on doit reconnaître tout ce qui constitue une identité. On peut célébrer nos similarités et nos différences en même temps (Noah). Si nous trouvons des chansons ou des artistes qui nous ressemblent, cela peut valider notre identité personnelle.

Nous pouvons nous identifier avec la musique et développer un sens d'émancipation. Il est possible de trouver un terrain d'entente avec les autres qu'ils soient similaires ou différents de nous. Par exemple, les stéréotypes et la discrimination peuvent nous rendre isolés. Cependant, nous savons que nous ne sommes pas seuls. La musique nous unit : « la musique sert l'émancipation des bataillons d'immigrés venus reconstruire la France, de leurs enfants, de

générations entières qui embrassent deux cultures, deux pays. Elle sert aussi des luttes cruciales contre les discriminations, les violences policières, pour les droits des travailleurs étrangers » (Azzouzi). La musique peut offrir une évasion des banlieues ou d'autres difficultés dans la vie. C'était le cas pour Soprano, un chanteur-rappeur qui vient des banlieues de Marseille. Dans une interview pour sa série documentaire sur Disney+, il a expliqué :

D'où on vient c'est ce qui nous a soudés malgré l'endroit, l'environnement où on a grandi où on nous a dit peut-être psychologiquement, à Djamel et moi, que jamais c'est pas possible de penser, [...] vous pouvez pas aller à New York. Eux, ils ont été à New York, ça nous a dit 'ah wow on peut y aller', mais parce que socialement nous on était conditionné peut-être à nous dire que c'est impossible. On va vivre toute notre vie dans un HLM, dans un appartement, c'est essayer de s'acheter un appartement ou une maison, c'était un truc inconcevable, mais le fait que la musique et notre amitié nous a permis de voyager, de pouvoir voir d'autres choses, ça nous a permis à nous de pouvoir prendre conscience qu'on pouvait faire des choses que peut-être l'environnement nous ne le permettait pas. (CANNESERIES)

S'il n'avait pas trouvé la musique et le rap, il serait resté à Marseille et aurait vécu les mêmes épreuves que ses parents et ses grands-parents. C'est la raison pour laquelle son documentaire est intitulé *Soprano : à la vie, à la mort*. Soprano et ses amis seraient morts (symboliquement, mais peut-être aussi littéralement) à Marseille sans possibilité d'évasion. Le rap et la musique donnent une importance à leur vie, et ils utilisent leurs voix pour prouver qu'il est possible de devenir ce qu'on voudrait.

En ce qui concerne la race

Il est évident que la population française n'est plus seulement les « vrais Français blancs ». Il y a beaucoup d'immigrés à cause de la colonisation et puis ensuite de la décolonisation des anciennes colonies françaises autour du monde. Ces personnes ne sont pas moins françaises que celles qui sont nées en France. Cependant, les stéréotypes et les discriminations créent un système inégalitaire pour ceux qui ont des données démographiques différentes. A cause de ces injustices, la musique et le rap français sont devenus une forme d'expression de soi et une façon d'explorer les formes d'oppression créées par les divisions raciales : « Le rap domestique est devenu la bande originale d'une crise d'identité nationale, considérée par ses détracteurs comme une menace pour le paysage culturel d'un pays marqué par d'âpres divisions raciales. Pourtant, après trois décennies de tentatives pour le délégitimer, de nombreux artistes en sont venus à accepter de manière ambivalente la discrimination persistante⁸ » (Oliver). Ces artistes réalisent qu'il est inutile de combattre cette discrimination. Ils se concentrent sur leurs fans, et peut-être un jour, les autres changeront d'avis ou au moins seront plus tolérants de ceux qui sont différents.

Par exemple, Gims a sorti la chanson « Malheur, malheur » en 2018 qui démontre la résignation de contester les injustices et les discriminations. Il dit : « Malheur à moi, je suis né ici / J'ai voulu m'faire une raison, on m'a dit : « C'est ainsi. » ... Papa m'a dit : « Ne dis rien car, ici, c'est ainsi... » La paix ne dure que le temps qu'ils rechargent leurs armes / Le changement n'est qu'un projet, je l'ai vu sur la table » (Gims). Né en République démocratique du Congo, Gims voit en personne que les immigrés en France ne sont pas traités comme les autres citoyens (Bodin). Sa famille lui explique qu'il est futile d'essayer de contester leur mauvais traitement

⁸ “Domestic rap has become the soundtrack to a national identity crisis, viewed by its detractors as a threat to the cultural landscape of a country marked by bitter racial divides. Yet, after three decades of attempts to delegitimize it, many artists have come to ambivalently accept the persistent discrimination.”

(Gims). Rien ne semble changer. Malgré tout ça, il y a une source de réconfort dans le fait qu'ils ne sont pas seuls. Le mélange de cultures et d'ethnicité s'unissent dans les banlieues :

Alors que le rap pousse à cette mixité de la « France moderne », il offre un espace où l'identité du Français avec un trait d'union n'est pas fracturée, mais elle peut être complète. Comme le rap considère que toutes les ethnies sont acceptées dans la banlieue, un grand sentiment d'appartenance se crée. Une personne ne se définit pas en étant, par exemple Franco-Algérienne ou Franco-Sénégalaise ; ils se définissent en étant un banlieusard.⁹ (*Saint Audio*)

Cette idée reste encore importante en ce qui concerne l'identité dans les banlieues. Par exemple, le groupe de musique urbaine Team BS a sorti une chanson en 2014 qui célèbre les différences dans nos racines. Elle s'appelle « Fierté ». Ces phrases sont répétées plusieurs fois dans le refrain : « Et peu importe ta couleur de peau ; non, ma différence n'est pas un défaut. Quand les promesses et les sourires sonnent faux, j'n'oublie pas d'où j viens » (Team BS, « Fierté »). Bien que ces paroles semblent un peu clichées, elles restent pertinentes parce qu'il y a encore de nombreuses personnes qui ne sont pas d'accord avec cette idée. Donc, ce message devient un appel à l'action. On ne fera pas de progrès si on ne se serre pas les coudes. Nos différences sont ce qui nous rendent uniques, et on doit les célébrer. Nous ne devrions pas être gênés ou honteux de nos origines. Le message de Team BS est clair : il est important d'avoir confiance en soi pour prendre les bonnes décisions dans la vie. Il faut être décomplexé et s'accepter soi-même avec ses valeurs positives, pas être honteux de ce que l'on est.

⁹ “As rap pushes for this mixité of the ‘France moderne’, it provides a space where the identity of the hyphenated French is not fractured, but it can be complete. As rap deems that all ethnicities are accepted in la banlieue, a great sense of belonging is created. A person is not defined by being, for example, French-Algerian or French-Senegalese; they are defined by being a banlieusard.”

Cependant, ce moyen d'unifier peut créer une mentalité de « nous contre eux ». Dans *Race on Display in 20th- and 21st Century France*, l'auteur explique : « Un espace ethniquement homogène [...] établit une différence radicale entre les personnes de 'souche française' et tout le monde.' De cette façon, la francité, opposée à la minorité raciale et ethnique en tant qu'étrangère, devient implicitement considérée comme blanche¹⁰ » (Knox 125). Ceux qui ne sont pas de « souche française » ont un grand sentiment de méfiance contre la majorité qui ressemble à certains stéréotypes français. On peut voir cette mentalité de « nous contre eux » dans le rap français, surtout dans les chansons de Diam's, une rappeuse qui n'a pas peur de se confronter à l'injustice ou de critiquer le pouvoir en place. Par exemple, dans sa chanson « Marine », écrite en 2006, elle s'adresse à Marine Le Pen et son rôle dans le Front National, un parti politique d'extrême droite. Les paroles disent : « Mais Marine, t'es forcément intelligente. T'as pas songé à tous ces gens que t'engraines dans l'urgence. Marine, t'es mon aînée et pourtant je ne te respecte pas... Tu pouvais briser la chaîne, prendre la parole et nous rendre nos rêves » (Diam's, « Marine »). Elle explique que Marine Le Pen a l'opportunité d'améliorer la situation sur l'intolérance et la haine que son père, Jean-Marie Le Pen, a créée comme leader du Front National dans les années quatre-vingt. Cependant, rien n'a changé. Marine Le Pen perpétue ce cycle violent, bien qu'il blesse beaucoup de Français, et pour cela, Diam's ne peut pas la respecter. Elle continue : « Mais Marine, t'as fait la même connerie que lui, penser que le blanc ne se mélange pas à autrui. Marine, on ne s'ra jamais copine parce que je suis une métisse. Marine, tu t'appelles Le Pen. N'oublie jamais que tu es le problème d'une jeunesse qui saigne » (Diam's, « Marine »). Même si Marine Le Pen dit qu'elle est différente de son père ou qu'elle

¹⁰ “An ethnically homogeneous space [...] establishes a radical difference between people of ‘French stock’ and everyone else.’ In this way, Frenchness, opposed to the racial-and-ethnic-minority-as-foreigner, becomes implicitly raced as white.”

veut des changements positifs pour son parti politique et pour le pays, l'injustice contre les minorités continue d'exister. Diam's implique que Marine ne peut pas penser pour elle-même en ignorant la peine et la peur qu'elle cause. Ses déclarations politiques continuent d'être influencées par un dégoût pour l'immigration et de ce qui ne correspond pas avec l'idée d'une France « pure ».

En ce qui concerne le genre

Le genre reste encore un autre sujet difficile à aborder en France et dans d'autres parties du monde, même si de nombreux progrès ont été réalisés au cours des dernières années. Cependant, la musique française et le rap français essaient d'améliorer la situation en adressant les inégalités entre les sexes dans leurs paroles. Pour la musique française, Angèle est un modèle pour mettre en question le rôle des sexes. Par exemple, sa chanson « Balance ton quoi » est devenue un hymne féministe avec des paroles comme : « 2018, j'sais pas c'qui t'faut mais je suis plus qu'un animal / J'ai vu qu'le rap est à la mode et qu'il marche mieux quand il est sale / Bah faudrait p't'être casser les codes, une fille qui l'ouvre, ça s'rait normal / Balance ton quoi / Même si tu parles mal des filles, je sais qu'au fond, t'as compris » (Bollinger ; Angèle). Ce vers souligne le fait que certaines personnes sont trop confortables en traitant les femmes comme des objets. C'est comme si elles ne permettent pas ces commentaires négatifs, elles doivent être trop sensibles ou frigides. Dans une interview, elle a expliqué :

En tant que fille et jeune femme, j'ai subi beaucoup d'agressions sexistes, comme la majorité des femmes. Il y a le harcèlement dans la rue et dans les relations... c'était le manque de réaction à [mon] frère, le rappeur Roméo Elvis, se produisant torse nu qui a martelé le double standard sexiste. Personne ne le remarque quand il le fait, mais s'il y a

une photo de moi seins nus dans Playboy, le discours est péjoratif. Les gens ne disent pas : ‘wow, n’est-ce pas génial et n’est-elle pas charmante ; ils pensent que ça me fait honte.’¹¹ (Willsher)

Ce double standard sexiste reste encore un problème autour du monde, et ce n’était pas le seul exemple dans la vie d’Angèle. En 2020, elle a reçu une réaction violente après que son frère Roméo Elvis a été accusé de commettre une agression sexuelle contre une femme, même si ce n’était pas elle qui a fait ces mauvaises actions (Klingert). Le hashtag #balancetonrappeur est devenu populaire comme un jeu de mots sur l’expression « balance ton porc » associée avec le mouvement #MeToo et la chanson d’Angèle « Balance ton quoi » (Michel-Bannier). Tout le monde l’a blâmée pour son frère, et elle a décrit cette situation comme ceci :

Les gens ont retourné cela et ont dit ‘Tu es féministe et ton frère a fait ça ?’ Eh bien, que puis-je dire ? Étais-je en colère contre lui ? C’était autre chose entre nous, mais j’étais en colère contre la façon dont les gens essayaient de me responsabiliser, qui cherchaient à blâmer quelqu’un de féminin. Pour moi, c’était la preuve une fois de plus que, quand on parle de féminisme, les gens ont peur et cherchent à discréditer ce combat. Je ne sais pas si j’ai été attaquée plus que lui, mais j’ai été attaquée sans raison – et vraiment violemment sur les réseaux sociaux.¹² (Willsher)

¹¹ “As a girl and young woman, I have suffered lots of sexist aggression, like the majority of women. There’s the harassment in the street and in relationships and there are sexist remarks and behavior in the [music business],” she says, adding that it was seeing the lack of reaction to her brother, the rapper Roméo Elvis, performing shirtless that hammered home the sexist double standard. “Nobody remarks on it when he does it, but if there’s a topless picture of me in Playboy the discourse is pejorative. People don’t say: wow, isn’t that great and isn’t she lovely; they think it shames me.”

¹² “People turned it around and said: ‘You’re feminist and your brother did that?’ Well, what can I say? Was I angry with him? That was something else between us, but I was angry about how people tried to make me responsible, who looked to blame someone female. To me, it was proof once again that, when we speak about feminism, people are afraid and they seek to discredit that fight. I don’t know if I was attacked more than him, but I was attacked without reason – and really violently on social media.”

Cette citation démontre le fait que le féminisme regarde en face des obstacles des gens et des systèmes oppressifs tous les jours. Quand on trouve quelque chose de mauvais, on veut trouver quelqu'un à blâmer avant de trouver une solution à la racine du problème. C'est la raison pour laquelle le progrès prend tant de temps. On mène ces actions avec émotion plutôt que logique et une forte envie de faire des changements positifs. Par conséquent, le sexisme continue de faire du mal aux femmes autour du monde.

Le double standard sexiste et les injustices contre les femmes peuvent aussi être décrits par les paroles de « XY », une chanson de Vitaa et Slimane. Vitaa chante : « C'est fort une femme quand on nous blesse et nous accable on se plaint pas » (Vitaa et Slimane). Pendant toute leur vie, tout le monde leur dit qu'il faut être patiente. Ce n'est pas un environnement où elles peuvent dire ce qu'elles pensent ou exprimer leurs émotions. Si elles se plaignent, il peut y avoir des conséquences négatives. Puis après, Slimane chante des paroles fortes : « C'est quoi une femme ? Quand on l'empêche, quand on aimerait qu'elle ne dise rien. Quand on la laisse, quand on l'enferme dans un coin. C'est quoi une femme quand elle a peur de tes mains ? » (Vitaa et Slimane). Ce que les chanteurs mettent en lumière d'une manière poignante, c'est que les femmes ne sont pas des objets ou des animaux. Ce n'est pas juste de forcer une femme de faire n'importe quoi ou de la faire taire quand elle a des opinions qui sont différentes de celles d'un homme. La violence n'est jamais la réponse au désaccord. Cette chanson est sortie en 2019 ; donc, il est évident que cette misogynie continue d'être un problème aujourd'hui.

Pour le rap, « L'émergence du rap au féminin au cours de la dernière décennie a marqué une étape significative dans le développement d'une identité 'française' aux multiples facettes¹³

¹³ "The emergence of rap au féminin (female rap) over the past decade marked a significant step in the development of multi-faceted 'French' identity."

» (Davis-Walker). Un exemple très connu de l'importance du rap au féminin est Diam's, une anticonformiste et l'une des premières personnes qui dit que le rap peut être pour les femmes sans que la sexualisation ne soit nécessaire. Elle a sorti la chanson « I Am Somebody » en 2009 pour faire remarquer le sexisme dans l'industrie musicale surtout dans l'industrie du rap. Diam's explique : « Mon ambition : Rapper mieux que tous ces petits rappers qui me disaient : 'T'as vraiment pas la gueule de l'emploi, ma gueule !' » (Diam's, « I Am Somebody »). Cette industrie est dominée par les rappers ; donc, il est plus difficile pour les rappeuses d'entrer sur le marché. Il y a plein de suppositions qu'elles sont inférieures, mais Diam's n'est jamais intimidée. Elle continue : « Je n'veux plus que l'on m'observe, je veux juste que l'on accepte que ceux qui priment ce sont mes textes, pas la couleur de mon survêt' À tous les paparazzis qui aimaient shooter ma cellulite : Messieurs allez plutôt shooter ce qu'on nous cache en Afrique » (Diam's, « I Am Somebody »). Il y a des choses plus importantes sur lesquelles se concentrer plutôt que sur son apparence. Malgré tous les problèmes du monde qui ont besoin de plus d'attention, les journalistes s'intéressent fortement à ce qu'elle porte comme vêtements. Ils préfèrent la juger pour ne pas être assez féminine ou pour être trop bruyante. Il y a toujours quelque chose à commenter. Vers la fin, Diam's explique pourquoi elle fait partie de l'industrie de rap : « Quand les rappers se matent le torse pour tomber des gamines, j'me dis qu'peut-être le rap est mort, peut-être faudrait qu'je le réanime... Je t'explique, l'avenir du rap français se trouve dans le cœur d'une fille (Diam's, « I Am Somebody »). Diam's décrit comment le rap s'est perdu. Au lieu d'avoir des jeux de mots et un message spécifique, certains rappers utilisent leur plateforme pour déchirer les autres. Donc, il faut avoir une nouvelle perspective, et les rappeuses peuvent le donner.

En ce qui concerne l'orientation sexuelle

Bien que les mariages de même sexe soient légaux depuis 2013 en France, il reste encore beaucoup de discrimination contre les individus qui font partie de la communauté LGBT+ (Masci et. al.). L'orientation sexuelle est l'une des caractéristiques importantes de l'identité. Toutefois, avec toutes les discriminations et le jugement qui restent, cela peut être difficile de se sentir à l'aise et de partager cette partie de soi-même. « Le fait de voir des artistes LGBT qui s'affirment et qui ont beaucoup de succès permet à beaucoup de gens, des jeunes, de se dire qu'ils peuvent faire de même. Cela donne plus de pouvoir aux autres !¹⁴ » (Paufichet).

L'opportunité de voir qu'il y a d'autres personnes avec les mêmes caractéristiques ou les mêmes épreuves est tellement importante, surtout pour les jeunes qui ont besoin d'un modèle.

Cependant, cela ne justifie pas le désir de dévoiler l'homosexualité d'un artiste, ou de n'importe qui, pour en faire une icône pour les autres qui s'identifient comme homosexuel. Dans une interview en 2020, Angèle a dit : « En fait, le problème est que mon coming out m'a été volé. Bien que je trouve formidable que les jeunes puissent s'identifier à des personnalités homosexuelles, j'aurais préféré choisir le moment et la manière de le faire¹⁵ » (*Then24*). C'était le même cas en 2012 pour Mika, un chanteur qui n'est pas français, mais sa chanson « Elle me dit » l'a rendu très populaire en France. Même si sa musique avait exploré des thèmes de sexualité et de genre, il y avait beaucoup de pression à étiqueter sa propre sexualité pour les réseaux. Mika a expliqué :

La partie interview ressemblait à une sorte d'exploitation dans le mauvais sens...Ceci étant à un moment de ma vie où je n'étais même pas out avec ma propre mère – pourquoi

¹⁴ “The fact of seeing LGBT artists who affirm themselves and kick ass allows many people, young people, to say to themselves that they can do the same. It's empowering!”

¹⁵ “In fact, the problem is that my coming out was stolen from me. Although I find it great that young people can identify with gay personalities, I would have preferred to choose the moment and the way to do so.”

vais-je faire ça avec un journaliste que je n'ai jamais rencontré alors que je n'étais pas out avec ma mère ? En regardant en arrière, j'ai vraiment subi beaucoup de pression pour m'étiqueter. J'avais l'habitude de me sentir mal. Je me rends compte maintenant que, en fait, les journalistes qui ont mis tant de pression sur moi devraient se sentir mal. Ce n'est pas sain.¹⁶ (Kelleher)

Exposer la sexualité d'une personne ou d'autres informations privées peut la mettre en danger et l'exposer à la haine en général. Il faut éviter de dévoiler ce qui est personnel même si c'est au nom de célébrer ce qui nous rend unique. Ces expériences peuvent être isolantes ou même déshumanisantes. Il est important de laisser les artistes planifier leur propre coming out comme ils veulent quand ils sont prêts. Cela créera une société plus ouverte où tout le monde peut montrer sa véritable identité.

Hoshi est une chanteuse lesbienne qui a eu des expériences négatives avec les réseaux sociaux et aussi dans sa vie personnelle. Dans sa chanson, « Amour censure », elle illustre comment les autres la traitent avec haine et méfiance, et c'est le même cas pour les homosexuels partout : « Est-ce que quelqu'un viendra leurs dire qu'on s'aime et que c'est pas impur... Il n'y a pas d'amour censure. Il n'y a que de l'amour sincère » (Hoshi). Les homosexuels sont punis pour les caractéristiques qu'ils ne peuvent pas et ne veulent pas contrôler ou changer.

L'homosexualité n'est pas un défaut, et c'est tellement triste comment des membres de la famille ou des amis peuvent les abandonner à cause de ceux qu'ils aiment. A cause de ce mauvais traitement, il y a de nombreuses personnes qui s'identifient avec Hoshi et ses paroles honnêtes.

¹⁶ “The interview part of it felt like a kind of exploitation in the wrong way...This being at a point in my life where I hadn't even come out to my own mum – why am I going to do this with a journalist I've never met when I hadn't come out to my mum? Looking back, I was really pressured a lot about labeling myself. I used to feel bad. I now realize that, actually, the journalists that put so much pressure on me should feel bad. It's not healthy.”

Malheureusement, il y a aussi eu des réactions violentes. Hoshi a reçu des milliers de lettres d'insultes et de harcèlements en ligne de personnes qui la détestent. De plus, elle a reçu au moins cinq mille menaces de mort en une période de trois ans (Salamé). Dans son témoignage sur *France Inter*, Hoshi a expliqué : « J'ai presque l'impression qu'il faut être mort pour faire réagir la justice : tant que c'est que des menaces, personne ne les prend au sérieux » (Salamé). En parlant d'un jeune garçon qui s'est suicidé récemment à cause du harcèlement en ligne en ce qui concerne son orientation sexuelle, elle a continué : « J'ai pleuré, j'étais dévastée. Ils n'arrivent déjà pas à agir pour moi qui suis médiatisée. On laisse mourir ces gosses-là. On en parle car il est mort » (Salamé). Elle fait remarquer qu'il y a encore un manque de conséquences significatives pour ces actes et ces commentaires violents causant une augmentation du taux de suicide pour les victimes. Donc, elle continuera d'utiliser sa tribune pour combattre ces injustices.

La musique française et l'identité culturelle et collective

La France n'est pas le seul pays francophone. On sait qu'il y a d'autres pays européens où les gens parlent le français aussi comme la Suisse ou la Belgique. Toutefois, il y a beaucoup de pays en Afrique et aux Caraïbes qui continuent d'utiliser le français à cause de la colonisation française malgré le fait qu'ils sont indépendants maintenant. De plus, on peut voir des générations d'immigrés de ces pays en France aujourd'hui. Ils déménagent en espérant qu'ils pourront trouver une nouvelle vie avec plus d'opportunités. Cependant, ils ne dénoncent pas du tout leurs propres cultures. Ils apportent leurs traditions et leurs expériences en France. Et puis, leurs enfants grandissent avec deux identités différentes : une française et une de leur pays ancestral. Ces gens font face à la discrimination et aux injustices chaque jour. Donc, la musique devient un débouché pour explorer le mélange des identités francophones.

Black M a sorti une chanson en 2016 qui décrit les défis pour un Français avec des origines africaines. Bien qu'il soit un citoyen français d'origine, il regarde en face les discriminations pour son héritage guinéen (*France 24* 2016). La chanson s'appelle « Je suis chez moi », et les paroles du refrain disent : « Je suis français ! Ils veulent pas qu'Marianne soit ma fiancée. Peut-être parce qu'ils me trouvent trop foncé » (Black M, « Je suis chez moi »). Il y a de nombreux Français blancs, surtout chez les sympathisants du Front National, qui nient son identité française. Cela vient d'une culture de la pureté où certains pensent que les Français blancs sont les seuls « vrais Français ». L'idée « d'épouser » Marianne, un symbole français éminent représentant la République française et la lutte pour la liberté, serait ternir sa réputation à leurs yeux. Ce mariage peut représenter l'assimilation des Français avec des expériences diverses. Black M a continué : « J'pensais pas qu'l'amour pouvait être un combat. A la base, j'voulais juste lui rendre un hommage. J'suis tirillé comme mon grand-père, ils le savent » (Black M, « Je suis chez moi »). L'hommage en question aurait été le concert de Black M au centenaire de Verdun en 2016. C'était une cérémonie pour commémorer la bataille de Verdun de 1916, l'une des batailles les plus sanglantes de la première guerre mondiale (*France 24* 2016). Cependant, après plusieurs critiques de l'extrême droite concernant une atteinte à l'ordre public, le maire de Verdun a annulé le concert de Black M. Le Front National a expliqué que le centenaire n'était pas pour les jeunes, et ce n'était pas une fête. Il a associé le concert de Black M avec un manque de respect pour le passé (*Le Monde* et *AFP*). Toutefois, le passé peut être mal interprété comme étant le passé où les Français blancs étaient toujours les héros et la France était « pure ». Après ces événements, Fred Musa, un animateur de Skyrock, une station de radio populaire en France, a analysé cette polémique en disant : « ... cette France qui est plurielle, qui est métisse, qui est différente...C'est comme s'il devait prouver qu'il est français » (CNEWS).

En fait, le grand-père de Black M était un tirailleur sénégalais qui a aidé l'armée française pendant la deuxième guerre mondiale (*France 24* 2016). Sa fierté envers la France n'est pas moins forte que celle des autres Français.

En ce qui concerne les quotas

Au cours des trois dernières décennies, la France a mis en place un système de « quotas » pour les stations de radios. Il faut que quarante pour cent des chansons à la radio soient françaises. L'intention de ces quotas était de préserver la culture française et d'éviter la domination des chansons des autres pays. Cependant, en réalité, ces règles créent plus de problèmes que de solutions pour la protection des artistes français. Dans son rôle de ministre de l'intérieur et puis ensuite, pendant son mandat présidentiel, Nicolas Sarkozy a exprimé son dégoût pour le rap français et a contribué à la « banlieue-phobie » (*Saint Audio*). Il a perpétué des stéréotypes injustes que les banlieusards sont violents ou inférieurs envers les autres citoyens français. Diam's a utilisé sa tribune pour mettre en question ces discriminations avec sa chanson « Ma France à moi » en 2006 : « Ma France à moi, c'est pas la leur, celle qui vote extrême, celle qui bannit les jeunes, anti-rap sur la FM... Celle qui a peur de nos bandes, celle qui vénère Sarko, intolérante et gênante » (Diam's, « Ma France à moi »). Elle affirme que la France n'est pas seulement pour les Français blancs avec des ancêtres au passé colonial. Le pays est plus divers, et donc, la France a besoin de représentations qui ne font pas partie d'un côté politiquement extrême. Les jeunes ont leurs voix, et leurs voix comptent comme tout le reste. Diam's indique que la majorité des personnes qui ont des problèmes avec le rap ou les jeunes en général prennent les décisions dans la peur de ce qu'elles ne comprennent pas. Au lieu d'essayer d'écouter ce que l'autre côté a à dire, l'extrême droite le condamne. Ces gens suivent les idées de

Sarkozy sans chercher à comprendre. Diam's continue de critiquer un système qui ne reflète pas la réalité que tous les citoyens vivent :

Et qui prétend s'être fait baiser par l'arrivée des immigrés, celle qui pue le racisme mais qui fait semblant d'être ouverte, cette France hypocrite qui est peut-être sous ma fenêtre, celle qui pense que la police a toujours bien fait son travail ... Non, c'est pas ma France à moi, cette France profonde. Alors peut-être qu'on dérange mais nos valeurs vaincront, et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse. Ma France à moi leur tiendra tête jusqu'à ce qu'ils nous respectent. (Diam's, « Ma France à moi »)

Elle souligne que la réalité en France n'est pas du tout parfaite. Le racisme et l'intolérance des immigrés sont partout malgré les déclarations d'acceptation. Les Français veulent ignorer cette hypocrisie et le fait que la police n'est pas toujours juste. Elle prend pour cible les minorités et ceux qui ne semblent pas « français » à cause de leurs apparences ou leurs croyances.

Malheureusement, la situation que Diam's décrit en 2006 n'est pas si différente de celle du présent. Même après une décennie, Black M, Gims et Soprano ont des expériences similaires à celles mentionnées précédemment.

Aujourd'hui, il y a quelques stations qui passent les mêmes quatre chansons françaises pour satisfaire les quotas et puis passent tout ce qu'elles veulent pour les six autres. On ne préserve pas toutes les chansons françaises, si on passe toujours les mêmes artistes comme Johnny Hallyday et Jean-Jacques Goldman. Bien qu'ils soient d'excellents artistes, ils ne représentent pas toutes les chansons françaises et toute la culture française. Donc, les stations de radio françaises protestent contre ces limitations en disant :

Nous pensons que l'État dépense beaucoup trop pour la culture et que le contribuable ne le supportera plus. Nous allons donc commencer à éliminer certaines des barrières

commerciales qui vous épargnent trop de concurrence étrangère. Nous ne pensons pas que ce genre de protection vous fasse du bien, fait du bien aux arts - fait du bien à la France.¹⁷ (Schofield)

Tout le monde a quelque chose à dire, et la musique donne l'opportunité de se connecter avec les autres dans une langue plus universelle. Comme tout le reste, la musique est devenue encore plus accessible avec l'aide de la technologie. Cependant, la loi ne peut pas contrôler tous les moyens de partager de la musique. Donc, il est important de noter que ces quotas ne s'appliquent pas aux sites en streaming. Il y a plus de compétition pour les stations de radios qui doivent contrôler ce qu'elles passent à la radio (Schofield). On peut faire l'argument que le système de quotas ne marche pas parce qu'il ne peut pas contrôler toute la musique pour chaque plateforme de streaming ou de partage. Bien qu'il y ait peut-être eu de bonnes intentions au départ, ce système est devenu une source de frustration pour la plupart et un moyen de censurer certains artistes ou messages pour les puristes qui ont encore des sentiments forts à ce sujet. Quoi qu'il en soit, il a le pouvoir de nuire ou d'entraver une identité culturelle et collective en évolution constante sans grande considération pour ce que veulent tous les Français plutôt que pour les craintes des politiciens blancs et le désir de contrôle du Front National.

En ce qui concerne la culture de collaboration musicale

La collaboration musicale a gagné beaucoup de succès au fil des décennies. Elle connecte les fans des deux artistes et les expose à de nouveaux styles. Cela crée un sentiment d'unité parmi la communauté de la musique, ce qui renforce l'importance d'une identité culturelle et

¹⁷ "We think the state spends far too much on culture, and the taxpayer won't put up with it any longer. So we're going to start taking down some of the trade barriers that spare you too much foreign competition. We don't think that kind of protection does you any good, does the arts any good - does France any good."

collective. Par exemple, en 2020, Gims, Dadju et Slimane ont sorti une réédition de la chanson « Belle » qui vient de la comédie-musicale *Notre-Dame de Paris* (Gims et. al.). Cette réédition amène trois artistes bien connus ensemble, mais aussi elle rejoint leurs fans avec ceux de *Notre-Dame de Paris* qui est sortie en 1998 (*Le Temps*). Elle présente ce grand spectacle à la nouvelle génération qui était trop petite pour apprécier la comédie-musicale à ses débuts. La prééminence continue de cette chanson, et de cette comédie-musicale en général, démontre que la préservation de la culture est importante tout comme c'est le cas en termes de système de quotas. Le travail de Victor Hugo qui a inspiré *Notre Dame de Paris* au théâtre reste influent même après deux siècles.

Un autre exemple d'une réédition d'une chanson populaire qui donne un sentiment de nostalgie est la version de 2021 de « Ma sœur » par Amel Bent, Vitaïa et Camélia Jordana. Cette chanson, initialement sortie en 2007 par Vitaïa, décrit la trahison de sa meilleure amie ou sa « sœur » qui a couché avec son copain dans son dos :

Pourquoi ça fait si mal d'avoir été trahie par ma sœur l'amie, la seule à qui j'ai confié ma vie ? Comme si c'était normal... Maintenant tu pleures parce que t'ouvres les yeux, tu vois plus personne. Tu te dis que t'es seule et ça, ça te fait peur... Je veux que tu comprennes combien j'avais de la peine le soir où je t'ai vue coucher avec lui. Tu pouvais pas trouver quelqu'un pour toi. Fallait que tu viennes le chercher dans mon lit.

(Bent et. al.)

Ce qui est intéressant, c'est que tandis que les paroles restent les mêmes dans la réédition, les concepts des clips sont différents. Dans la version de 2007, le clip insiste sur les soupçons que Vitaïa avait en ce qui concerne son copain et sa meilleure amie. Le clip se termine quand Vitaïa

trouve les deux ensembles dans sa chambre (« Ma sœur » 2009). Cependant, le clip de 2021 semble commencer après les événements du premier. Vitaa et ses amies, Camélia et Amel, conspirent pour se venger (« Ma sœur » 2021). Ce nouveau clip insiste sur le fait de punir l'ex de Vitaa avec quelques flash-backs sur le clip originel. Le centre d'attention n'est plus l'ex-sœur mais Vitaa et ses vraies amies. On peut dire que l'amitié et le féminisme sont plus forts que la rage ou la rancune. Il vaut mieux unifier que démolir les autres.

Patrick Fiori est un chanteur bien connu pour son rôle de Phoebus dans *Notre Dame de Paris*, et il était un des premiers trois artistes à chanter « Belle ». A l'extérieur de la comédie-musicale, Fiori a sa propre carrière musicale où il écrit des chansons et des collaborations en duo avec d'autres artistes. Pour son album en 2020, *Un air de famille*, il a sorti la chanson « J'y vais » en duo avec Florent Pagny, son ami et son collègue juge dans l'émission *The Voice Kids France*. Les paroles apprécient le passé et l'enfant qui sommeille en nous : « S'il faut marcher une vie entière pour voir mon enfance dans les yeux... j'y vais. S'il faut retrouver sa lumière quand la chandelle en vaut le jeu, j'y vais... Et dans chacun de nos pas, on emporte comme une ombre d'ici jusqu'au bout du monde... cet enfant qui ne nous quitte pas. Toute ma vie vient de la sienne. Toute sa vie tient dans mes veines » (Fiori et Pagny). Ils ne veulent pas perdre qui ils étaient autrefois. La vie était plus simple en ce temps-là. C'est un sentiment de nostalgie que tous les deux partagent mutuellement mais aussi avec leurs fans. Dans un interview après que la chanson est sortie, Fiori a expliqué pourquoi elle est si spéciale : « Il y a une grande sincérité entre nous, il ne peut pas y avoir de compétition. Les gens n'arrivent pas toujours à expliquer les choses mais dans ce morceau, je crois qu'ils ressentent l'envie et le plaisir qu'on prend à chanter ensemble » (*Pure Charts*). Cette chanson solidifie une amitié sincère qu'ils partagent avec leurs fans. Le clip officiel a plus de vingt et un millions de vues sur YouTube depuis sa sortie (Fiori et

Pagny). Donc, il est facile de voir que cette collaboration est réussie. Les expériences et les sentiments universels peuvent nous unifier avec l'aide de la collaboration musicale.

La collaboration musicale peut aussi traverser plus d'un pays ou d'une langue. On peut voir une augmentation significative dans le nombre de collaborations internationales ou bilingues dans les dix dernières années. Ces duos démontrent qu'il y a une certaine juxtaposition de l'humanisme ou les idées d'un monde unifié à travers les générations et la géographie différente contre le commercialisme et le show-biz. Un exemple de ce phénomène en 2019 est la chanson « Reste » par Gims en duo avec Sting, un chanteur anglais qui faisait partie du groupe « The Police » dans les années soixante-dix et quatre-vingt (Bodin). Cette chanson est significative parce qu'elle traverse à la fois la langue et la génération. Chaque artiste chante dans sa propre langue pour créer une pièce complète (Gims et Sting). Les paroles, elles-mêmes, ne sont peut-être pas si profondes, mais cette chanson démontre comment on peut se donner une identité plus globale, même si c'est superficiel, un peu comme le « djadja » de la chanson de Nakamura avec lequel j'ai commencé cet essai.

Une chanson bilingue qui démontre un sens de l'humanisme plus profond s'appelle « Call on Me ». Elle a été écrite par Vianney et Ed Sheeran en 2022, un chanteur anglais bien connu en Angleterre et aux États-Unis. Les deux sont du même âge, et Vianney explique : « Je devenais papa, lui l'était depuis peu » (*Le Figaro*). Ces similarités leur donnent une sorte de volonté commune. Sheeran venait de perdre un ami, et Vianney pourrait comprendre la douleur de cet événement tragique. Cela illustre la puissance de certaines amitiés, et on peut le voir dans ces paroles : « It comes in waves and then it settles. Say it would end, but I know it won't... So, you should call on me, brother! J'fais comme si j'avais l'habitude de tout ça. Je la sens, la solitude, sans toi » (Vianney et Sheeran). Le chagrin est un sentiment universel. Bien qu'il puisse

créer un sentiment d'isolation, il faut qu'on se rappelle que personne n'est seul. Ces expériences douloureuses vont passer, surtout avec le soutien des amis.

Pour une chanson bilingue qui est plus commerciale, on peut analyser « Fever » qui est sortie en 2020 par Angèle et Dua Lipa. Les paroles ne sont pas si profondes, mais la musique pop est amusante pour danser avec des amis. Dans le clip de cette chanson, on voit Dua Lipa et Angèle s'enseigner mutuellement des mots dans leurs propres langues. Cela illustre qu'elles ont des expériences en commun (Lipa et Angèle). C'est un beau mélange des sons fantaisistes d'Angèle et le rythme de danse de Dua Lipa. De plus, le clip démontre la combinaison de danse qu'on peut voir dans une boîte anglaise et des danses notoirement bizarres pour lesquelles les clips d'Angèle sont connus (HREF). Le but de cette chanson n'est pas de trouver le sens de la vie ou d'exprimer des émotions fortes. C'est simplement le show-biz. Ces chanteuses peuvent se connecter avec les fans de l'autre et gagner plus de succès dans plus d'un pays.

En ce qui concerne la transculturalité

Le concept de transculturalité peut être décrit comme un moyen d'utiliser des interactions des cultures différentes comme un réseau relationnel de signification (Benessaïeh 11). Cela nous donne l'opportunité d'apprécier le mélange des styles français et ceux des autres pays.

L'utilisation des références intertextuelles et inter-musicales conteste la « francité » traditionnelle (Marc). Le premier exemple de transculturalité met en relation la langue française et les idées dans les pays anglophones. Il y a plusieurs connexions entre la culture populaire en France et celles du Royaume-Uni et des États-Unis. On peut voir la transculturalité dans des échantillons de la musique des autres pays ou cultures. Dans une collaboration entre Gims et Vitaa en 2019, la chanson « En secret » prend un échantillon de la chanson « No scrubs » par

TLC (Gims et Vitaa). Le clip pour cette collaboration a environ deux millions de vues sur YouTube (Gims et Vitaa).

La transculturalité apparaît dans les paroles des chansons françaises aussi. Par exemple, Team BS fait référence à *Hannah Montana*, la série sur la chaîne américaine de *Disney*, dans la chanson « 1.2.3. » qui est sortie en 2014 (Team BS, « 1.2.3. »). Cette chanson décrit un ex infidèle qui continue de contacter Sindy, la chanteuse du groupe. Elle ne veut pas du tout le pardonner pour son infidélité. Les autres membres du groupe le comparent à Hannah Montana, qui avait deux personnalités : Hannah qui est une pop star et Miley qui est juste une fille ordinaire qui essaie de passer le lycée et de garder son secret. Donc, l'ex de Sindy est un double-visage comme Hannah Montana dans sa série de télévision. Cette référence à une série de leur enfance donne un sentiment de nostalgie malgré le fait qu'elle est utilisée pour se moquer d'un ex infidèle.

Dans la chanson « Game Over », une autre collaboration entre Vitaa et Gims en 2013, Gims fait beaucoup de références américaines : « Je t'ai changée, c'est bien plus qu'un petit coup de pouce, Cendrillon. Bibidi, Babidi, Boo ! T'es foutue si j'te laisse dans cette situation. Plus de cadeau, t'es l'ombre de mon ombre, Pussycat Dolls » (Vitaa et Gims). Gims se compare à la fée marraine dans le conte de fée de Cendrillon. Si elle n'avait pas transformé cette fille, elle aurait été piégée dans sa mauvaise situation. Elle reste dans l'ombre de son sauveur. Même si c'est un peu dramatisé, ces paroles démontrent une mentalité que certains hommes narcissiques et même toxiques ont contre les femmes dans leurs vies. En réponse, les paroles de Vitaa prouvent qu'elle est plus forte et plus indépendante. Il peut penser qu'il va gagner, mais en réalité, c'est la femme qui va finir par tirer son épingle du jeu. Elle ne sera pas dupe de tout ce qu'il fait, et elle n'a pas besoin d'un homme pour la sauver.

D'une façon similaire, la chanson de Bigflo, Oli et Julien Doré « Coup de vieux », dans laquelle les chanteurs font référence à *High School Musical*, *Hannah Montana* et *MSN* pour expliquer que leur génération d'enfance était la meilleure : « C'était mieux avant, remonter le temps, premiers cheveux blancs / J'ai pris un coup de vieux ... Les années défilent, qui se souviendra ? / Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître » (Bigflo et. al.). Ces exemples donnent un sentiment de nostalgie influencée par la culture populaire américaine. Les Français apprécient les mêmes films, séries et styles de musique que les Américains. Le partage de souvenirs culturels crée une interconnexion entre les deux pays dans une façon nuancée pour soutenir une identité globale plus collective.

Un autre exemple de cette transculturalité de la musique et du rap est lié aux pays se trouvant au sud de la France. C'est la combinaison de la langue française et des sons africains et arabes : « Le Rap Français mélange la production pop, l'Afrobeat, la trap et le cloud rap pour produire un flux fluide, et les paroles dans la langue de l'amour rendent les barres encore meilleures que celles de son homologue anglophone¹⁸ » (*Afterglow*). Cette transculturalité est ce qui distingue la musique francophone des styles de musique dans les autres pays. Les États-Unis, par exemple, n'utilisent pas les mêmes influences dans la musique. C'est le même cas pour la musique française avant la fin du vingtième siècle. On peut trouver une identité française plus moderne dans ces illustrations de la culture qui traversent des genres de la musique : « Avec un mélange d'histoires d'immigrants, de fusions culturelles et de nouvelles explorations, le rap français est la voix forte qui reflète parfaitement les émotions des nouvelles générations¹⁹ »

¹⁸ “Le Rap Français mixes pop production, Afrobeats, trap, and cloud rap to produce a smooth flow, and lyrics in the sweet language of love make the bars sound even better than those of its English-speaking counterparts.”

¹⁹ “With a mixture of immigrant stories, cultural fusions, and new exploration, French rap is the loud voice that perfectly reflects the emotions of the newer generations.”

(*Afterglow*). Le travail des rappeurs est « essentiel aux deux extrémités du processus de construction identitaire puisqu'ils s'approprient la parole et la redonnent à des populations qui n'auraient pas de voix²⁰ » (Marc). La transculturalité démontre qu'il y a plus d'une façon correcte d'être français. Cela permet aux artistes d'utiliser et d'apprécier tout ce qui fait partie de leur identité. Ce n'est plus un « phénomène » ; c'est devenu la norme : « Un genre établi dans un pays depuis plus de 30 ans ne peut être qualifié de phénomène. Aujourd'hui, le rap fait autant partie de la culture française que sa cuisine, son vin ou sa mauvaise foi²¹ » (Oliver). Ceux qui veulent dire que le rap ou la transculturalité sont nouveaux ou qu'ils sont juste une mode ne reconnaissent pas les progrès réalisés, ou pire ils n'ont pas prêté attention aux transformations récentes.

Par exemple, il y a plusieurs chansons de Black M qui mélangent le rap, la pop et l'Afrobeat. Dans « A l'ouest » avec MHD, Black M discute des stéréotypes et de la phobie générale des Africains en France : « Je viens d'un endroit où on ne connaît pas les dollars, y-yeah. J'ai vu qu'ils ont peur de moi comme si j'étais Ebola, y-yeah. Je tape des pas comme si l'ennemi m'avait bout-mara, y-yeah. Ne m'en voulez pas parce que je suis à l'ouest, à l'ouest, Afrique de l'ouest » (Black M et MHD). L'idée que tous les Africains sont pauvres et « contaminés » avec Ebola ou peut-être qu'ils pratiquent le vaudou et danse avec le diable continue de renforcer les préjugés contre les minorités francophones. De plus, dans sa chanson « Dress Code » avec le rappeur Kalash Criminel, Black M fait un commentaire sur le racisme de l'extrême droite qui a motivé l'annulation de son concert à Verdun en 2016. Kalash Criminel dit

²⁰ «Hip hop songs intend to be acts of speech, essential at both ends of the process of building identity since they appropriate speech and give it back to otherwise voiceless populations.»

²¹ «A genre that has been established in a country for more than 30 years cannot be qualified as a phenomenon. Today, rap is as much a part of France's culture as its cuisine, wine or bad faith.»

: « Avec ma couleur de peau, sans me connaître, j'aurais sûrement chanté à Verdun, R.A.S » (Black M et Kalash Criminel). Kalash Criminel est albinos, et donc, sa couleur de peau est plus claire que celle de Black M. Il insinue qu'il lui aurait été permis de jouer à Verdun à cause de ce fait. L'expression « R.A.S. » veut dire « rien à signaler » ou « il n'y a rien de nouveau à rapporter ». La situation des stéréotypes et du racisme reste la même, même en 2016.

Avant la carrière solo de Black M, il faisait partie du groupe Sexion d'Assaut qui a sorti la chanson « Africain » en 2012 qui met en question la façon de traiter les Franco-Africains comme inférieurs. Elle utilise un mélange de reggae, de rap et de musique africaine pour traverser les deux identités : française et africaine. Gims commence la chanson en disant : « Je n'suis qu'un Africain... J'ai les cheveux crépus, j'pourrais pas les gominer. Ils nous ont divisés pour mieux nous dominer. Ils nous ont séparés de nos frères les Antillais » (Doomams et. al.). Ici, il fait référence à l'esclavage et la colonisation, surtout aux Amériques. Il utilise l'ironie dans ses commentaires sur les cheveux africains pour attirer l'attention sur ceux qui pensent qu'être africain est négatif. Barack Adama et Lefa continuent : « J viens d'ici et j'suis Sénégalais. J viens de France, mon enfance, moi j'vais pas t'l'étaler... J'vais t'montrer mes papiers ok, mais détresse. Me parle pas comme si j'étais d'une autre espèce » (Doomams et. al.). Ces paroles soulignent la supposition que toutes les personnes noires viennent directement de l'Afrique même si ce n'était pas du tout le cas. On peut être français avec la peau plus foncée que les autres. Cette supposition peut être poussée à l'extrême en affirmant que tous les Noirs et Arabes sont des immigrants illégaux. C'est extrêmement blessant car ils ne sont pas différents de tout autre être humain.

Alors que ces artistes incorporent des influences africaines, d'autres se tournent vers leur héritage arabe pour s'inspirer de la musique. Par exemple, Amir est un chanteur franco-israélien

qui est bien connu pour ses talents sur la série *The Voice : La plus belle voix* en 2014 et dans la compétition *Eurovision* en 2016 avec sa chanson « J'ai cherché ». Pour son troisième album en 2020, *Ressources*, Amir a renoué avec ses racines avec sa chanson « La fête » qui utilise les sons arabes avec les musiciens israéliens comme Assaf Tzrouya et Idan Shneor. Le clip pour cette chanson a environ vingt-cinq millions de vues sur YouTube (Haddad et Khaled). On peut également voir d'autres influences arabes dans les autres chansons de cet album.

De la même façon, La Fouine emploie une variété des sons africains et arabes dans sa carrière de rap. Cela lui donne des opportunités de se connecter avec son héritage marocain. Dans sa collaboration avec Amine en 2004, il y a un mélange d'instruments arabes en combinaison avec le rap en français et en arabe. Les paroles font référence au conte *Les Mille et Une Nuits* : « J'voulais pas frotter la lampe... Et j'ai troqué mon tapis contre un hummer » (Amine et La Fouine). Ils montrent comment ils veulent plus que la vie qui est dans l'histoire d'Aladdin. La Fouine est bien connu pour faire allusion aux autres contes ou aux moments de l'histoire pour aider son audience à mieux comprendre son message. Dans sa chanson « L'unité » avec Jmi Sissoko en 2005, il explique l'importance de serrer les coudes en disant :

Unité, je réclame l'unité parce qu'ils nous ont divisés pour mieux régner... Parce qu'ils nous ont divisés, oubliés, séparés, aux quatre coins du monde entier. J'ai vu cette terre se changer en continent, se changer en pays, se changer en ville gentiment. Et puis ces barreaux qui ont fait de nous des détenus. Ces chaînes qui ont fait de nous des esclaves aux regards toujours émus... (La Fouine et Jmi Sissoko)

Ici, comme on a vu dans la chanson « Africain », La Fouine utilise des sons africains et fait référence à la colonisation et l'esclavage des Africains. L'unité apporte la force, et donc, les

colonisateurs voulaient séparer les gens pour mieux les contrôler. Au cours des siècles, l'Afrique a été divisée en parties de plus en plus petites alors que d'autres pays cherchaient le pouvoir et de nouvelles terres. La Fouine continue : « Les traditions cassent les couples d'horizons différents, personne s'y fait... Et parfois les murs remplacent les frontières entre deux pays. Parfois les uniformes de flics se changent en treillis. C'est unité, unité. Sachez que contre la mort personne n'a l'immunité » (La Fouine et Jmi Sissoko). Il reste encore un manque d'acceptation des gens différents, et la tradition empêche certains de comprendre et d'accepter les couples interraciaux. C'est plus facile à construire des murs et à éviter ceux qui ont des pratiques différentes. Certains policiers sont violents au nom de protéger leurs citoyens. Cependant, personne ne peut éviter la mort. En réalité, toutes nos histoires se termineront de la même manière.

Conclusion

Pour conclure, la musique française est essentielle pour mieux comprendre les identités françaises et francophones collectivement et individuellement. Bien qu'il y ait eu des lacunes dans la discussion en ce qui concerne l'orientation sexuelle ou le genre en combinaison avec la race, on peut utiliser ces aspects pour apprécier les nuances de la culture musicale française. La transculturalité et les collaborations nous montrent un futur avec plus de connexion et d'acceptation de tout ce qui nous rend uniques. De plus, il y a d'autres applications pour l'utilisation de la transculturalité dans la musique. Elle peut être utilisée pour promouvoir l'expression de soi et le partage autour de la musique et de l'identité. Par exemple, Sara'h est une chanteuse française qui fait des clips sur YouTube avec ses chansons anglophones traduites en français. Ses rééditions incluent des chansons de Selena Gomez, Ed Sheeran, Lewis Capaldi, Ariana Grande et cetera (Sara'h). C'est un autre exemple de comment on peut adopter une

approche multiforme pour exprimer ou réinventer son identité. On peut être un « djadja » : un menteur comme identité multiple dans un univers multiple et mondialisé.

Bibliographie

- Amine et La Fouine. “Amine (R&B) (Ft. La Fouine) – Le Génie.” *Genius*, 2004, <https://genius.com/Amine-r-b-le-genie-lyrics>.
- “Angèle Looks Back on Her Forced Coming out: ‘Outing Someone against Their Will Is Very Serious.’” *Then24*, Then24, 21 Feb. 2022, <https://then24.com/2022/02/21/angele-looks-back-on-her-forced-coming-out-outing-someone-against-their-will-is-very-serious/>.
- Azzouzi, Rachida El. “Quand La Musique Sert L’émancipation Des Immigrés Et De Leurs Enfants.” *Mediapart*, Mediapart, 1 Mar. 2021, <https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/280221/quand-la-musique-sert-l-emancipation-des-immigres-et-de-leurs-enfants>.
- Benessaïeh, Afef. “Multiculturalism, Interculturality, Transculturality.” *Amériques Transculturelles - Transcultural Americas*, edited by Afef Benessaïeh, University of Ottawa Press, Ottawa, 2010, pp. 11–38. Cultural Transfers.
- Bent, Amel, et al. “Amel Bent, Camélia Jordana, Vitaa - Ma Sœur (Clip Officiel).” *YouTube*, YouTube, 27 May 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=9ASkKTTTOXc>.
- Bent, Amel, et al. “Amel Bent, Camélia Jordana & Vitaa – Ma Sœur.” *Genius*, 27 May 2021, <https://genius.com/Amel-bent-camelia-jordana-and-vitaa-ma-sur-lyrics>.
- Bigflo, et al. “Bigflo & Oli (Ft. Julien Doré) – Coup De Vieux.” *Genius*, 24 June 2022, <https://genius.com/Bigflo-and-oli-coup-de-vieux-lyrics>.
- Black M, et Kalash Criminel. “Black M (Ft. Kalash Criminel) – Dress Code.” *Genius*, 2017, <https://genius.com/Black-m-dress-code-lyrics>.

Black M, et MHD. “À L’ouest Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2016,

<https://lyricstranslate.com/en/black-m-%C3%A0-louest-lyrics.html>.

Black M. “Black M - Je Suis Chez Moi (Clip Officiel).” *YouTube*, YouTube, 22 Aug. 2016,

<https://www.youtube.com/watch?v=hsOqEhMumaw>.

Black M. “Je Suis Chez Moi Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2016,

<https://lyricstranslate.com/en/black-m-je-suis-chez-moi-lyrics.html>.

Bodin, Florent, directeur. *GIMS: On the Record. Netflix*, Netflix, 17 Sept. 2020,

<https://www.netflix.com/title/81029777>. Accessed 12 Dec. 2022.

Bollinger, Alex. “Angèle Is the Most Famous Pop Star You Don’t Know. She Just Came out.”

LGBTQ Nation, LGBTQ Nation, 12 Aug. 2020,

<https://www.lgbtqnation.com/2020/08/angele-famous-pop-star-dont-know-just-came/>.

CANNESERIES. “Soprano, à La Vie, à La Mort : La Série Documentaire De Disney+ Présentée

Par Soprano, Djamel Et Mej.” *YouTube*, YouTube, 8 Apr. 2022,

<https://www.youtube.com/watch?v=gMhB27jRhhk>.

“Clip ‘J’y Vais’ : Patrick Fiori Et Florent Pagny Célèbrent L’enfance Sur Un Duo Puissant.”

Pure Charts, 30 Oct. 2020, <http://www.chartsinfrance.net/Patrick-Fiori/news-115609.html>.

CNEWS. “Fred Musa, Animateur à Skyrock, Réagit à La Polémique Black M : ‘Black M C’est

Aussi La France.” *YouTube*, YouTube, 14 May 2016,

https://www.youtube.com/watch?v=i_WVcZs0bFs.

Davis-Walker, Ellen. “Rap Au Féminin: What Can France’s Female Hip Hop Scene Teach Us about Identity Politics?” *Inciting Sparks*, 25 Apr. 2017,

<https://incitingsparks.wordpress.com/2017/04/25/rap-au-feminin-what-can-frances-female-hip-hop-scene-teach-us-about-identity-politics/>.

Diam’s. “I Am Somebody Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2009,

<https://lyricstranslate.com/en/diam%E2%80%99s-i-am-somebody-lyrics.html>.

Diam’s. “Ma France à Moi Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2006, <https://lyricstranslate.com/en/diams-ma-france-%C3%A0-moi-lyrics.html>.

Diam’s. “Marine Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2006, <https://lyricstranslate.com/en/diams-marine-lyrics.html>.

Doomams, et al. “Sexion D’assaut – Africain.” *Genius*, 5 Mar. 2012, <https://genius.com/Sexion-dassaut-africain-lyrics>.

“Ed Sheeran Et Vianney, Un Duo Inédit Avec La Chanson Call on Me.” *LE FIGARO*, 7 Oct.

2022, <https://www.lefigaro.fr/musique/call-on-me-le-duo-inedit-d-ed-sheeran-et-vianney-20221007>.

Eli. “A Comprehensive Guide to French Rap Culture.” *Discover Walks Blog*, Charing Cross

Corporation, 18 Mar. 2021, [https://www.discoverwalks.com/blog/a-comprehensive-guide-to-parisian-rap-](https://www.discoverwalks.com/blog/a-comprehensive-guide-to-parisian-rap-culture/#:~:text=Modern%20day%20rap%20culture%20in%20France&text=What%20is%20this%3F,-)

[culture/#:~:text=Modern%20day%20rap%20culture%20in%20France&text=What%20is%20this%3F,-](https://www.discoverwalks.com/blog/a-comprehensive-guide-to-parisian-rap-culture/#:~:text=Modern%20day%20rap%20culture%20in%20France&text=What%20is%20this%3F,-)

Report%20Ad&text=French%20rap%20is%20typically%20broken,style%20known%20as%20gangsta%20rap.

Fiori, Patrick, and Florent Pagny. "Patrick Fiori, Florent Pagny – J’y Vais (Clip Officiel)."

YouTube, 30 Oct. 2020, https://youtu.be/J_w0RRqDemo.

"France Cancels Rap Show at WWI Centenary after Far-Right Objects." *France 24*, France 24,

15 May 2016, <https://www.france24.com/en/20160514-france-rap-concert-wwi-centenary-verdun-cancelled-after-far-right-objects>.

"French Pop Queen Aya Nakamura Shrugs off the Criticism." *France 24*, France 24, 20 Nov.

2020, <https://www.france24.com/en/live-news/20201120-french-pop-queen-aya-nakamura-shrugs-off-the-criticism>.

Frith, Simon. "Music and Identity." *Taking Popular Music Seriously: Selected Essays*. By Simon

Frith. Aldershot: Ashgate, 2007. 293-312.

Gims. "Malheur, Malheur Lyrics." *Lyrics Translate*, 2018,

<https://lyricstranslate.com/en/ma%C3%A9tre-gims-malheur-malheur-lyrics.html>.

Gims, et al. "Belle Lyrics." *Genius*, 5 Apr. 2021, <https://genius.com/Gims-belle-lyrics>.

Gims, et Sting. "Reste Lyrics." *Lyrics Translate*, 2019, [https://lyricstranslate.com/en/gims-reste-](https://lyricstranslate.com/en/gims-reste-lyrics.html)

[lyrics.html](https://lyricstranslate.com/en/gims-reste-lyrics.html).

Gims, et Vitaa. "Gims - En Secret En Duo Avec Vitaa (Audio Officiel)." *YouTube*, 3 May 2019,

<https://youtu.be/roZCPA0IFvs>.

Hoshi. “Amour Censure Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2020, <https://lyricstranslate.com/en/hoshi-amour-censure-lyrics.html>.

HREF. “‘Fever’: Les Secrets De La Rencontre Entre Dua Lipa Et Angèle.” *Chérie FM*, Chérie FM, 1 Jan. 2021, <https://www.cheriefm.fr/artistes/angele/actus/fever-les-secrets-de-la-rencontre-entre-dua-lipa-et-angele-71434213>.

Kelleher, Patrick. “Pop Icon Mika Felt ‘Exploited’ by Journalists Hounding Him to Come out before He’d Even Told His Mum.” *PinkNews*, PinkNews, 24 June 2021, <https://www.pinknews.co.uk/2021/06/24/mika-coming-out-gay-media-livestream-indeed-pride-month/>.

Klingert, Liv. “Roméo Elvis Returns to Sexual Assault Case in New Album.” *The Brussels Times*, The Brussels Times, 4 June 2022, <https://www.brusselstimes.com/233349/romeo-elvis-returns-to-sexual-assault-case-in-new-album>.

Knox, Katelyn E. *Race on Display in 20th- and 21st Century France* / Katelyn E. Knox. Liverpool: Liverpool University Press, 2016. Print.

La Fouine et Jmi Sissoko. “La Fouine (Ft. Jmi Sissoko) – L’unité.” *Genius*, 25 Apr. 2005, <https://genius.com/La-fouine-lunite-lyrics>.

Le Monde, et *AFP*. “Black M Et La Bataille De Verdun : Retour Sur Une Polémique.” *Le Monde.fr*, Le Monde, 13 May 2016, https://www.lemonde.fr/musiques/article/2016/05/13/le-rappeur-black-m-et-la-bataille-de-verdun-retour-sur-une-polemique_4919120_1654986.html.

Lipa, Dua, et Angèle. “Dua Lipa, Angèle - Fever (Official Music Video).” *YouTube*, 6 Nov. 2020, <https://youtu.be/vs61OHs2g-w>.

Marc, Isabelle. “Intermediality, Rewriting Histories, and Identities in French Rap.” *Research Gate*, Research Gate, Sept. 2011, https://www.researchgate.net/publication/254641847_Intermediality_Rewriting_Histories_and_Identities_in_French_Rap.

Michel-Bannier, Maëlys. “#BalanceTonRappeur, Quand Les Réseaux Sociaux Se Transforment En Cour De Justice.” *Pépère News*, Pépère News, 8 Aug. 2021, <https://www.peperenews.fr/balance-ton-rappeur-reseaux-sociaux-justice/>.

Ministère AMER. “Damnés.” *L’Intégrale*. Paris: Musidisc, 1997.

“Music without Borders: The Rise of Le Rap Français.” *Afterglow*, Afterglow, 29 Oct. 2020, <https://www.afterglowatx.com/blog/2020/10/28/music-without-borders-the-rise-of-le-rap-franais>.

“Mythique En Francophonie, ‘Notre Dame De Paris’ fait ses débuts à New York.” *Le Temps*, Le Temps, 14 Juillet 2022, <https://www.letemps.ch/culture/mythique-francophonie-dame-paris-debuts-new-york>.

Nakamura, Aya. “Aya Nakamura.” *YouTube*, YouTube, 2016, <https://www.youtube.com/channel/UC-69vhXlCa3XHbF8JHCQHfg>.

Nakamura, Aya, et Maluma. “Aya Nakamura (Ft. Maluma) – Djadja (Maluma Remix).” *Genius*, 2020, <https://genius.com/Aya-nakamura-djadja-maluma-remix-lyrics>.

Noah, Trevor. "Trevor Responds to Criticism from the French Ambassador - Between the Scenes: The Daily Show." *YouTube*, 18 July 2018, <https://youtu.be/COD9hcTpGWQ>.

Oliver, Michael. "'You're Not Welcome': Rap's Racial Divide in France." *The Guardian*, Guardian News and Media, 22 Apr. 2020, <https://www.theguardian.com/music/2020/apr/22/rap-music-racial-divide-france>.

Paufichet, Xavier. "So, Where Do LGBTQIA+ Artists Stand on the Music Scene in 2022? A Conversation with Xavier Paufichet, Founder of Les Disques Du Lobby." *Believe*, 23 June 2022, <https://www.believe.com/blog/lgbtqia-artists-music-scene-2022-conversation-xavier-paufichet>.

Pegram, Scooter. "Rhymin' to (Re)Discover One's Africanite: How Racism and Exclusion in France Is Thematically Inspiring French Hip-Hop Artists to Rap about the Roots of Their Bicultural Duality." *Ethnic Studies Review*, vol. 44, no. 1, spring 2021, pp. 75+. *Gale In Context: U.S. History*, link.gale.com/apps/doc/A662545672/UHIC?u=vic_uor&sid=bookmark-UHIC&xid=191ca58d. Accessed 30 Mar. 2023.

Prévos, André J. M. "The Evolution of French Rap Music and Hip Hop Culture in the 1980s and 1990s." *The French Review*, vol. 69, no. 5, Apr. 1996, pp. 713–729. *JSTOR*, <https://www.jstor.org/stable/397134>. Accessed 29 Mar. 2023.

"Rap and French Suburban Identity." *Saint Audio*, 28 Sept. 2015, <https://saintaudio.com/2015/09/28/rap-and-french-suburban-identity/>.

Salamé, Léa. “Hoshi Sur Le Cyberharcèlement : ‘J’ai Presque L’impression Qu’il Faut Être Mort Pour Faire Réagir La Justice.’” *France Inter*, 18 Jan. 2023,

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-du-mercredi-18-janvier-2023-5893009>.

Sara’h. “Sara’h.” *YouTube*, YouTube,

<https://www.youtube.com/channel/UCjt5aCibc8pUxIGn4af8-Jw>.

Schofield, Hugh. “French Rebel over Music Language Quotas.” *BBC News*, BBC, 3 Oct. 2015,

<https://www.bbc.com/news/world-europe-34422307>.

Smith, Craig S. “What Makes Someone French?” *The New York Times*, The New York Times,

11 Nov. 2005, <https://www.nytimes.com/2005/11/11/world/europe/what-makes-someone-french.html?login=smartlock&auth=login-smartlock>.

Team BS. “1.2.3 Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2014, <https://lyricstranslate.com/en/team-bs-123-lyrics.html>.

Team BS. “Fierté Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2014, <https://lyricstranslate.com/en/team-bs-fierte-lyrics.html>.

Vianney, et Ed Sheeran. “Call on Me Lyrics.” *Lyrics Translate*, 2022,

<https://lyricstranslate.com/en/vianney-call-me-lyrics.html>.

Vitaa. “Vitaa - Ma Sœur.” *YouTube*, YouTube, 30 Nov. 2009,

<https://www.youtube.com/watch?v=0KSbIQAc8s>.

Vitaa, et Gims. "Game Over (Fin De Partie) Lyrics." *Lyrics Translate*, 2013,

<https://lyricstranslate.com/en/maitre-gims-game-over-fin-de-partie-lyrics.html>.

Vitaa et Slimane. "XY Lyrics." *Lyrics Translate*, 2019, [https://lyricstranslate.com/en/vitaa-xy-](https://lyricstranslate.com/en/vitaa-xy-lyrics.html)

[lyrics.html](https://lyricstranslate.com/en/vitaa-xy-lyrics.html).

Villeminot, Florence, and Genie Godula. "French Connections - What Does It Mean to Be

French?" *France 24*, France 24, 1 Apr. 2019, [https://www.france24.com/en/2018-](https://www.france24.com/en/2018-identity-france-national-symbols-marianne-anthem-rooster-flag-history)

[identity-france-national-symbols-marianne-anthem-rooster-flag-history](https://www.france24.com/en/2018-identity-france-national-symbols-marianne-anthem-rooster-flag-history).

Willsher, Kim. "Belgian Pop Sensation Angèle: 'When We Speak about Feminism, People Are

Afraid'." *The Guardian*, Guardian News and Media, 9 Dec. 2021,

[https://www.theguardian.com/music/2021/dec/09/belgian-pop-sensation-angele-when-](https://www.theguardian.com/music/2021/dec/09/belgian-pop-sensation-angele-when-we-speak-about-feminism-people-are-afraid)

[we-speak-about-feminism-people-are-afraid](https://www.theguardian.com/music/2021/dec/09/belgian-pop-sensation-angele-when-we-speak-about-feminism-people-are-afraid).